

imitateurs potentiels s'en informent et décident s'il vaut la peine de la copier. Des études portant sur le processus de la diffusion ont démontré que l'adoption se faisait d'abord lentement, puis s'accélérait. Mansfield¹⁹ a pu établir une relation positive entre la rapidité d'apparition des imitations et les bénéfices engendrés par l'adoption d'une technologie de pointe. Dans le cas des produits nouveaux, cette rapidité devient donc une variable que peut maîtriser l'innovateur. Les entreprises qui fixent le prix d'un produit pour qu'il rapporte énormément en peu de temps favorisent l'imitation accélérée²⁰, alors que celles qui optent plutôt pour une stratégie dynamique axée sur la modicité du prix peuvent espérer conserver assez longtemps une place enviable dans les marchés.

Viennent à l'appui de cette thèse les conclusions de plusieurs études réalisées auprès de responsables de la R-D, qui conviennent pour la plupart du peu d'importance des brevets dans l'ensemble des industries, par rapport aux autres incitatifs à l'innovation. Levin *et al.*²¹ ont prié 650 de ces hauts dirigeants d'entreprises américaines d'évaluer l'efficacité des divers moyens de protéger les avantages concurrentiels procurés par des produits ou procédés nouveaux et plus avancés. Dans les deux cas, les répondants ont déclaré que l'avance stratégique découlant de l'innovation elle-même plutôt que d'un brevet était beaucoup plus précieuse que la protection que ce dernier pouvait offrir. Ils ont aussi affirmé que cette protection était la plus utile pour des articles appartenant aux domaines des médicaments, des produits chimiques agricoles (par exemple les insecticides et herbicides, qui sont identiquement assujettis aux exigences d'essai du gouvernement fédéral américain) et des substances chimiques organiques destinées à l'industrie.

Mansfield²² a pour sa part rencontré les responsables de la R-D auprès de 100 entreprises américaines et leur a demandé d'établir quelle proportion des inventions réalisées entre 1981 et la fin de 1983 n'auraient pas été mises au jour si elles n'avaient pas pu être protégées par des brevets. C'est dans l'industrie des médicaments que la plus forte proportion, soit 60 p. 100, a été déclarée; suivaient les produits chimiques, avec 38 p. 100, le pétrole avec 25 p. 100 et la machinerie à

¹⁹ MANSFIELD, Edwin, *Industrial Research and Technological Innovation*, New York, W.W. Norton, 1968.

²⁰ Mansfield *et al.* ont constaté que 60 p. 100 des innovations brevetées étaient imitées en moins de quatre ans, si elles connaissaient le succès commercial. Voir à ce sujet MANSFIELD, E., M. Schwartz et S. Wanger, «Imitation Costs and Patents: An Empirical Study», *Economic Journal*, n° 91, 1981, pp. 907-918.

²¹ LEVIN *et al.*, 1987, *op. cit.*

²² MANSFIELD, Edwin, «Patents and Innovation: An Empirical Study», *Management Science*, n° 32, février 1986, p. 175.